



PhD Welcome pack





Promouvoir sa recherche



1

Très rapidement, en tant que doctorant-e vous serez amené-e à vous prêter au jeu de la communication scientifique. Communiquer et publier représentent une carte de visite pour tout chercheur-e. C'est une mission importante que de communiquer vos réflexions et résultats auprès de vos pairs, auprès de spécialistes du domaine, comme auprès de la presse et du grand public (1).

1/PUBLIER SES TRAVAUX

La publication de vos résultats de recherche est une étape indispensable à la diffusion du savoir et au partage des connaissances. Que ce soit sous forme d'un poster, d'un abstract de conférences, d'actes de colloques, par la rédaction d'un article scientifique ou la contribution à un chapitre d'un ouvrage, la publication de vos travaux permet :

- de **vous faire connaître** et faire connaître vos activités de recherche,
- à **d'autres chercheur-e-s de reproduire vos résultats** et de se baser dessus pour continuer leurs recherches et faire avancer la science,
- aux **bailleurs de fonds**, qui financent votre recherche, de pouvoir profiter des résultats de celle-ci,
- de **partager avec le public** des avancées scientifiques qui ont un impact sociétal (vulgarisation).

La préparation d'un article est également un bon exercice, car il doit répondre à de nombreuses règles et bonnes pratiques, comme par exemple le fait de devoir rédiger le plus souvent en anglais dans certaines disciplines, qui est la langue de la diffusion scientifique internationale.

Toutes les universités de la Fédération Wallonie Bruxelles disposent d'un « répertoire institutionnel », qui est une base de données centralisées reprenant l'ensemble de la production scientifique des chercheur.e.s d'une université. Chaque université a également défini un mandat institutionnel en matière de diffusion en accès libre des publications scientifiques et de dépôt dans le répertoire institutionnel.

› Publier en Open Access

Le décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur l'Open Access, d'application au 15/09/2018, implique une diffusion obligatoire des résultats de recherche en open access. Publier en Open Access implique la mise à disposition, via le net, de toute la production scientifique financée par des bailleurs de fonds publics. Les répertoires institutionnels des universités permettent de se conformer à cette nouvelle réglementation, en tenant compte des différents modèles d'Open Access. Pour plus d'information sur l'Open Access consultez la fiche "Droits et devoirs des chercheur-e-s".

› Publier ou breveter ?

Si les résultats du travail de recherche peuvent faire l'objet d'un brevet, il faut éviter toute communication avant le dépôt de la demande de brevet, afin de ne pas divulguer dans le domaine public des résultats qui doivent faire l'objet d'une protection préalable. Il est préférable, dans ce cas, de contacter l'administration de la recherche ou le « technology transfer office » de votre université.



2/PARTICIPER À DES COLLOQUES

La participation à des colloques, des workshops, conférences ou encore journées d'étude fait partie intégrante du travail de chercheur-e. Il s'agit là d'une opportunité de présenter l'avancement de ses recherches, de se faire connaître de la communauté scientifique, d'avoir un retour direct sur ses résultats, d'échanger sur les dernières avancées dans son domaine, de développer son réseau et de créer de nouvelles collaborations scientifiques.

› Quels colloques ?

Il existe deux types de colloques. Certains, comme les conférences internationales, reposent sur un sujet relativement vaste rassemblant un large public scientifique et accueillant des centaines, voire des milliers de personnes. Ces manifestations sont surtout l'opportunité de réseauter et de se faire connaître de la communauté scientifique active dans votre thématique. Pour les jeunes chercheur-e-s, c'est aussi l'occasion d'écouter d'éminents spécialistes et d'ouvrir leur esprit à de nouveaux horizons. D'autres colloques, comme les workshops ou journées d'étude, ont lieu en cercle plus restreint et se concentrent sur une question précise. Ces discussions scientifiques poussées et spécialisées contribuent à l'enrichissement de la thèse et au développement de contacts de grande qualité.

› Comment participer ?

Dès le début et tout au long de votre thèse, vous serez amené-e à discuter et à prévoir votre participation à des événements de communication sur votre recherche avec votre promoteur-riche et votre comité d'accompagnement. L'une des qualités requises d'un-e chercheur-e étant la curiosité, vous êtes libre de vous renseigner sur les événements scientifiques dans votre domaine et de proposer de participer à des colloques supplémentaires.

Les colloques sont souvent programmés plusieurs mois, parfois plusieurs années à l'avance. Il est donc possible, voire conseillé, de les planifier d'année en année et de s'organiser sur le plan financier. En fonction de votre statut de chercheur-e (assistant-e, boursier-e, fonds propres), vous pourrez solliciter différents fonds afin de subventionner vos déplacements et frais de séjour, en Belgique et/ou à l'étranger.

Votre participation à un colloque peut se décliner de différentes manières : simple auditeur, présentation d'un poster ou communication d'un « papier ». Vous devrez soumettre votre candidature en proposant un abstract, voire le premier jet d'un article sur le sujet de votre présentation. Attention, veillez à vérifier les deadlines pour les inscriptions et à les respecter. La concurrence est parfois rude pour des événements de renommée internationale ! Des frais d'inscription sont le plus souvent imposés.

Si vous avez l'opportunité de présenter lors de la conférence, prévoyez suffisamment de temps de préparation pour l'exposé et les supports de présentation. Soignez le contenu et le graphisme des supports de votre présentation, exercez-vous, chronomètre en main, devant d'autres chercheur.e.s avant le jour j. Renseignez-vous auprès de l'organisation de la conférence sur le déroulement prévu : durée de l'exposé, le cas échéant, temps prévu pour un.e discutant.e et/ou temps prévu pour des interventions du public. Visez un timing légèrement inférieur au temps accordé, notamment lors d'une intervention dans une langue qui n'est pas votre langue maternelle (2).

› Valorisation dans la formation doctorale

La participation à un colloque peut être valorisée dans la formation doctorale (conditions à voir en fonction des universités).

› Organiser un colloque

Vous désirez organiser un congrès ou une colloque au sein de votre institution ? Consultez les check-lists de l'[Université de Genève](#) et de la [KU Leuven](#). N'hésitez pas également à faire appel au Service de communication de votre institution qui pourra vous aider avec les aspects logistiques de l'événement.





3/COMMUNIQUER AVEC LE GRAND PUBLIC : LA MÉDIATION SCIENTIFIQUE

La médiation scientifique a pour objectif de reconnecter le monde de la science au reste de la société par la transmission d'informations vulgarisées. Il s'agit de transmettre de manière accessible un savoir complexe en bannissant le jargon scientifique sans pour autant déformer le propos initial.

En tant que chercheur-e, vous avez la responsabilité de diffuser vos recherches au grand public. Par cette action, vous contribuez à rendre accessible la recherche universitaire et le métier de chercheur-e au plus grand nombre. Vous transmettez au public des clés pour qu'il puisse appréhender les enjeux sociétaux de la recherche et prendre des décisions personnelles et citoyennes éclairées.

Saviez-vous que les universités de la FWB dispose de services de médiation et de diffusion des sciences ?

Ces services proposent de nombreux évènements et activités auxquels vous pouvez participer activement :

- conférences et autres rencontres chercheurs-publics ; ex : [Pint of Science](#) et [MT180](#),
- expositions,
- capsules-vidéos,
- animations ; ex : [Printemps des Sciences](#),
- articles de vulgarisations, newsletter, et site web.

Vous initier à la médiation scientifique vous permettra :

- d'acquérir des compétences transversales (vulgarisation, communication),
- d'approcher votre projet de recherche sous un angle neuf,
- de développer votre créativité,
- de créer des collaborations (interne & externe),
- de participer à des évènements de vulgarisation (conférence, animations, ...),
- d'approcher de nouveaux publics (grand public, scolaire).

Pour plus d'information sur les services de médiation scientifique de votre université, contactez :

Université de Namur

Confluent des Savoirs : <http://cds.unamur.be/>

Université libre de Bruxelles

plusieurs services sont offert, pour davantage de renseignements : doctorat@ulb.be

Université de Mons

contact@umons.ac.be

Université catholique de Louvain

<https://uclouvain.be/fr/sciencetoday>, audrey.binet@uclouvain.be;

Science Infuse : anne.bauwens@uclouvain.be

Université de Liège

https://www.campus.uliege.be/cms/c_9347654/fr/culture-scientifique

USaint-Louis Bruxelles

Service d'Administration de la Recherche : sar@usaintlouis.be





4/COMMUNIQUER AVEC LA PRESSE

Un autre moyen de valoriser votre recherche et votre expertise au grand public est de communiquer avec la presse. Vous n'avez pas encore collaboré avec la presse ?

Voici quelques raisons pour lesquelles vous devriez y songer :

- pour **relayer vos travaux auprès du grand public**, ce qui fait partie de votre responsabilité sociétale en tant que chercheur-e,
- pour **rendre des comptes à la collectivité** si votre recherche bénéficie d'un financement public,
- pour **augmenter votre visibilité** et susciter de nouvelles opportunités professionnelles, que ce soient des collaborations avec d'autres instituts de recherches, des partenariats avec des acteurs externes, voir un futur employeur,
- pour **participer à la notoriété** de votre université.

Vous ne pensez pas que la presse serait intéressée par votre recherche ? La presse a besoin de vous et ce pour plusieurs raisons :

- parce que vous êtes une **source d'informations**,
- parce que vous êtes **expert d'une matière**. C'est utile pour le journaliste qui veut « approfondir » une question d'actualité,
- parce que vous traitez de sujets de société qui **intéressent les consommateurs de médias**.

Voici donc quelques conseils pour retenir l'attention de la presse :

- **Ciblez les journalistes/médias** en fonction de votre thématique de recherche. Il n'existe pas un seul type de presse, mais des médias aux formes, aux lignes éditoriales et aux publics cibles différents.
- **Mettez en lien** votre sujet de thèse avec une actualité.
- Lorsque vous communiquez avec la presse, pensez à la « **règle des 4 C** » : être concret, concis, clair, et cohérent. Plus concrètement cela veut dire qu'il faut exprimer une idée par phrases, donner des exemples concrets liés au quotidien du grand public, contextualiser, éviter l'écriture académique et être plus direct. N'hésitez pas à y ajouter aussi une touche d'humour. Un bon exercice pour commencer: résumer votre thèse en un tweet (140 caractères).

Ainsi que quelques conseils pour réussir votre passage dans la presse:

- En ce qui concerne l'expression orale, **faites des phrases courtes**, évitez les tics de langage, finissez chaque phrase, regardez le journaliste (et non la caméra). Reprenez la question du journaliste pour débiter sa réponse (exemple : Avez-vous beaucoup d'étudiants dans votre institution? Dans notre institution, nous avons beaucoup d'étudiants...).
- Établissez clairement le message que vous souhaitez faire passer et **tenez vous en à ce message**. Ne répondez pas à la question du journaliste mais donnez votre réponse.
- **Définissez un squelette/mots clés du message** que vous voulez faire passer (ne pas apprendre un texte par cœur). Exercez-vous avant une interview.
- **Comprenez l'angle du journaliste**, l'histoire qu'il veut raconter et son fil conducteur. Pour ce faire, n'hésitez pas à demander des précisions avant l'interview
- **Identifiez le format**. Il y a une différence entre 30 secondes d'interview dans le JT et une émission d'une heure en plateau avec plusieurs intervenants.
- **Demandez conseils au service presse** de votre université. Des médias coaching sont peut-être organisés dans votre université.



Quelques outils pour atteindre la presse :

- **Rédigez un communiqué de presse**, sous forme d'une page A4 maximum. Il doit être factuel et en lien avec l'actualité.
- Même si cela peut s'avérer moins utile dans le cadre d'une thèse, **organisez une conférence de presse** se justifie davantage par exemple si plusieurs acteurs doivent prendre la parole ou si une visite de terrain (laboratoire, évènement, etc.) est prévue.
- **Rédigez une carte blanche**. Maximum 4500 signes. Diffusion en ligne et/ou dans la version papier du média ciblé. Le délai d'attente de publication est parfois long mais l'avantage est que vous maîtrisez le message de A à Z. Par ailleurs, bien que ce ne soit pas la rubrique la plus lue d'un journal elle fait l'objet de nombreuses publications et partages.
- **Rejoignez la plate-forme Expertalia**. Expertalia est une base de données d'expert-e-s issus de diverses origines. Cet outil, mis au point par l'Association des journalistes professionnels, a été créé pour usage double. Il est à destination des journalistes, pour leur apporter un outil supplémentaire destiné à faciliter la pratique quotidienne de leur métier. Et également des expert-e-s, pour leur donner une visibilité dans le paysage médiatique. Infos : www.expertalia.be.
- **Faites-vous repérer sur les réseaux sociaux** : suivez l'actualité en lien avec votre expertise. Réagissez, partagez des articles, une analyse sur les réseaux sociaux et plus particulièrement sur Twitter. Les réseaux sociaux sont une source d'information pour la presse.
- **Inscrivez-vous au guide des expert-e-s du service presse** de votre université. Signalez votre expertise et vos coordonnées. Ce dernier tient à jour un guide des experts destiné aux journalistes et le service presse pourra vous renseigner aux journalistes en recherche d'un-e expert-e.

5



BON À SAVOIR :

- Vous avez toujours le droit de refuser une interview.
- Vous pouvez demander à relire un article, mais le journaliste n'est pas obligé d'accepter votre demande. De plus, les délais souvent sont très serrés.
- Vous pouvez utiliser le « off », c'est-à-dire donner une information au journaliste tout en lui demandant de ne pas vous citer. Attention de bien spécifier au journaliste qu'il s'agit d'informations « off ».
- Vous pouvez demander au journaliste de ne pas publier





Avant toute prise de contact avec la presse, contactez :

Université de Namur	presse@unamur.be
Université libre de Bruxelles	Service communication recherche : com.recherche@ulb.ac.be
Université de Mons	Direction de la Communication : Valery.SAINTGHISLAIN@umons.ac.be
Université catholique de Louvain	presse@uclouvain.be
Université de Liège	Service Communication : communication@uliege.be
USaint-Louis Bruxelles	Service Communication : communication@usaintlouis.be et http://www.usaintlouis.be/sl/691.html

6

RÉFÉRENCES

- (1) Conseil du doctorat de l'Université de Liège, Pars en thèse : le guide du doctorat à l'Université de Liège. Liège, version septembre 2016.
- (2) Bureau de l'égalité des universités de Suisse latine (Eds.), Bien démarrer sa thèse. Guide pour doctorant.e.s. Lausanne, BuLa, 2013.

INFORMATIONS & CONTACT

Université de Namur, Cellule Euraxess	euraxess@unamur.be, https://www.unamur.be/services/euraxess
Université libre de Bruxelles, Cellule Doctorat	doctorat@ulb.be, www.ulb.be/doctorat
Université de Mons, Cellule Doctorat	phd@umons.ac.be
Université catholique de Louvain, Cellule doctorat	doctorat-adre@uclouvain.be
Université de Liège, Cellule Doctorat	doctorat@uliege.be, www.recherche.uliege/doctorat
USaint-Louis Bruxelles, Cellule Doctorat	doctorat@usaintlouis.be



Le projet PhD@Work financé par la Région wallonne, a pour objectif de renforcer et valoriser les compétences transversales des chercheurs. Il s'agit d'un projet intégré et interuniversitaire qui se décline à travers plusieurs sous-objectifs : poursuivre l'effort déjà mené pour renforcer les compétences transversales des doctorants et docteurs, et ce en meilleure adéquation avec les besoins du monde socio-économique ; valoriser ces compétences auprès des recruteurs pour améliorer l'employabilité des docteurs et soutenir l'innovation ; développer des supports, des outils et un accompagnement en vue de l'insertion professionnelle ; et organiser une communication et des événements s'adressant tant aux doctorants et docteurs qu'aux académiques et entreprises. Le leader du projet est l'ASBL Objectif Recherche et les universités partenaires sont l'UMONS, l'UCLouvain, l'Université Saint-Louis Bruxelles, l'ULB, l'UNamur et l'ULiège.

Le PhD Welcome Pack à été rédigé par l'UNamur en collaboration avec les partenaires du projet PhDs@Work.

